

[Text]

Prof. Austin: The second was to track icebergs, attempt to forecast their motion vis-à-vis drilling platforms. So essentially it was the same purpose.

Mr. Edwards: I think the point you were making was that if there had been longer-term planning, these projects would not have been wasteful in the sense that they do not have an application right now.

Prof. Austin: The risk is that if the drilling starts again, since the project has now been abandoned, we will have to wind it up again rather quickly.

Mr. Edwards: That is what I was trying to get at, because in retrospect it was long term. I was wondering what got wasted, because you have developed a way of doing this forecasting that surely would be applicable five or six years from now.

Prof. Austin: In the event the drilling starts again, yes. NSERC is in the process of removing both energy and oceans from their list of strategic priority areas. Other things are now perceived to be more important—so even the NSERC strategic program is changing. Biotechnology is this week's enthusiasm. So the strategic areas move from area to area with sufficient rapidity.

Mr. Edwards: With great regularity we hear from Mr. Benjamin and his colleagues about the submarines in the Arctic, so obviously oceans are a priority of all of us, in one way or another. You are suggesting to us that NSERC has removed oceans from its own list of priorities.

Prof. Austin: Oceans were removed and then put back. Rumour has it that they are off again next year. The problem I have—

Mr. Edwards: Do you think that is due to some outside political pressure or is that coming from within NSERC?

Prof. Austin: I think it is based on the consensus of advice from a lot of well-motivated scientists who advise NSERC. What I am saying is that these are fallible individuals who are not taking a long-term view. I am not saying that if you put me on the committee everything will be resolved. I am saying that it is a very difficult area. There is a real risk that if you change direction regularly enough the overall direction will be so confused that it will be worse than nothing.

Mr. Edwards: We notice that in government, too, and it is interesting to know it happens in science.

I wonder, sir, whether we might not be in agreement on the question of national goals and their value. You mentioned your work with NASA, and I think I share your view that NASA seems to be drifting now. NASA did not always drift. Kennedy's goal for NASA was very specific and great things flowed from it; some things, in their implications, far beyond the vision of putting a man on the moon and bringing him back.

[Translation]

M. Austin: Le second projet visait à faire des relevés des icebergs, à essayer de prédire leur déplacement par rapport aux plates-formes de forage. Donc, essentiellement, il s'agissait de la même chose.

M. Edwards: Si j'ai bien compris, vous vouliez faire valoir que dans l'optique d'une planification à long terme, ces projets auraient été fructueux même s'ils n'avaient pas d'application immédiate.

M. Austin: Si le forage reprend, puisqu'on a maintenant abandonné le projet, nous risquons de devoir le remettre en marche très rapidement.

M. Edwards: Voilà ce à quoi je voulais en venir, en rétrospective, il s'agissait d'un projet à long terme. Pourquoi parle-t-on de gaspillage, même si c'est dans cinq ou six ans, vous pourrez certainement utiliser les méthodes de prédiction que vous avez mises au point.

M. Austin: Si le forage reprend, oui. Le CRSNG est en train de rayer de sa liste de domaines de priorités stratégiques tant l'énergie que les océans. On juge d'autres éléments plus importants—le programme stratégique du Conseil évolue donc. La biotechnologie est à l'honneur cette semaine. Les domaines stratégiques changent assez rapidement.

M. Edwards: M. Benjamin et ses collègues nous parlent très régulièrement des sous-marins dans l'Arctique et donc, manifestement, d'une façon ou d'une autre, les océans sont une priorité pour nous tous. Vous dites que le Conseil a rayé les océans de sa propre liste de priorités.

M. Austin: On a rayé les océans pour les remettre sur la liste. Il serait question de les rayer encore une fois l'an prochain. Le problème, à mon avis. . .

M. Edwards: Est-ce suite, à votre avis, à des pressions politiques externes ou cette décision vient-elle du Conseil même?

M. Austin: Je pense que la décision a été prise sur les conseils d'un grand nombre de scientifiques bien intentionnés. Mais en fait, il s'agit de personnes faillibles qui n'envisagent pas le long terme. Je ne dis pas que si je faisais partie du Comité, la question serait réglée. Je dis que c'est un domaine extrêmement difficile. On risque en changeant de direction régulièrement de se retrouver dans une situation si confuse qu'il vaille mieux ne rien avoir.

M. Edwards: On constate la même chose au gouvernement et il est intéressant de savoir que cela se produit dans le domaine des sciences.

Ne sommes-nous pas d'accord, monsieur, sur les objectifs nationaux et leur valeur. Vous avez parlé de votre travail avec la NASA et je partage, je pense, votre opinion que cet organisme semble maintenant à la dérive. Or il n'en a pas toujours été ainsi. Kennedy avait fixé des objectifs bien précis pour la NASA, ce qui explique leurs grandes réalisations qui vont d'ailleurs bien au-delà du voyage de l'homme sur la lune.